



Lulu's paradise

Argument :

Ce spectacle ne parle pas d'Israël, une Israélienne parle. D'ailleurs, elle pourrait être tout autre qu'israélienne, mais disons qu'en naissant et en grandissant à cet endroit du monde où les contradictions se concentrent, cette jeune femme en devient presque un "caractère", comme on dit dans le théâtre classique, un reflet clair du genre humain.

Lulu se raconte le plus simplement du monde :

Je m'appelle Lulu. Je suis née dans le désert du Néguev, en Israël. C'est là que j'ai vécu toute mon enfance et mon adolescence. Ma mère est à moitié allemande et à moitié hongroise et mon père est à moitié polonais et à moitié irakien.

*Irakienne-Polonaise-Hongroise et Allemande...
Je suis un quatre-quarts.*



Un peu plus tard dans le spectacle :

Il y a beaucoup de choses qui me mettent en colère : quand on ne me comprend pas, quand on ne se comprend pas, quand je me fais mal, ça me met en colère. L'ignorance me met en colère. Mais pas les gens qui ne savent pas, les gens qui préfèrent ne pas savoir pour pouvoir continuer à penser du mal.

Les klaxons, les alarmes qui s'allument pour rien. Les courses de voitures, les maisons de retraite.

Un peu plus loin encore :

Des fois je me demande... Quand mon fils aura 18 ans, s'il revient un soir et me dit – Je pars à l'armée, est-ce que je serai en colère ou fière, est-ce que j'aurai l'impression d'avoir raté son éducation?

Et ainsi de suite.

LULU'S PARADISE ne défend rien, ne condamne rien, c'est juste une jeune femme qui parle d'elle tout en ayant la tête en bas.

Comment ce spectacle est venu :

C'est Gilles qui parle :

Avant de s'appeler LULU'S PARADISE ce spectacle avait un autre titre : TANIA'S PARADISE.

Vous le verrez d'ailleurs peut-être encore nommé de l'autre façon, dans un journal, sur un programme.

Trois ans après la création du spectacle, Tania a décidé de faire un bébé, alors j'ai demandé à Lulu, autre circassienne israélienne, de jouer à sa place.

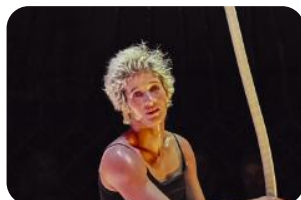
J'ai les ai rencontrées l'une comme l'autre en enseignant dans une école de cirque. Le Lido pour Lulu, l'École Régionale de Lomme pour Tania.

J'ai créé le spectacle avec Tania en 2012, mais Tania a fait un enfant, puis un 2^{ème} et puis elle s'est passionnée pour la culture biologique des arbres fruitiers.

Le hic, c'est que le spectacle qu'on avait créé ensemble mettait en scène des histoires intimes et autobiographiques, il s'appuyait aussi sur des états qui allaient chercher profond en elle.

J'ai tout de suite pensé à Lulu pour continuer l'aventure. Pas simplement parce qu'elle aussi était israélienne, circassienne, qu'elle avait à peu près le même âge que Tania et un enfant aussi du même âge.

Lulu avait surtout la même colère les mêmes conflits intérieurs, la même joie aussi. Elles ont surtout toutes les deux la



même envie de se tenir au milieu des gens, d'être leur égale, d'accepter en face d'eux de rester vulnérables.

Au début, Lulu n'a pas voulu, c'est Tania qui lui a dit : – *On est comme deux sœurs, ta vie c'est la mienne.*

Un tel cadeau ne se refusait pas.

Alors j'ai réécrit ce spectacle pour elle, en commençant par l'écouter.

Lulu est une femme étrange, d'autant plus étrange qu'à 1^{ère} vue on ne s'aperçoit de rien. Sans percer toutes les raisons de cette étrangeté, on comprend qu'il ne s'agit pas seulement de l'énigme propre à chaque individu, mais que les particularités de son enfance israélienne ont fabriqué ce mystère.

Nouveau mystère, on ne trouve dans le cirque qu'elle pratique aucun désir d'exploit. Elle est juste là, entière, et nous regarde dans les yeux, qu'elle se taise ou qu'elle nous parle, qu'elle grimpe à sa corde ou qu'elle s'assoie.

Alors ce spectacle est venu, comme si ce mélange d'étrangeté et d'évidence avait quelque chose d'essentiel à nous dire de nous-mêmes, et qu'il pourrait nous le dire tout naturellement.

le lieu

Cela se passe dans une yourte Kirghize. Il faut bien brouiller un peu les pistes.

Au centre, une piste minuscule, des gens tout autour.

Si on voulait voir dans cette scénographie une allégorie quelconque, on se dirait en regardant Lulu entourée des spectateurs : *elle est cernée !*

Dans ce lieu très intime, le corps lui aussi est plus en confiance qu'en représentation.

Du cirque de si près, c'est très rare.

Lulu ne joue pas devant les gens, mais parmi les gens. C'est précieux.

Le cercle à un avantage, il oblige l'artiste à un dynamisme perpétuel, on ne peut se poser que très peu de temps.



Et puis, le cercle vient rappeler qu'on est au cirque. Dans des gradins en rond pas de bonne place, pas "d'œil du prince", c'est le lieu de l'égalité.

Il a un autre avantage, les gens qui sont là, assis en rond, ne sont pas dans une relation seulement à l'artiste, ils sont ensemble et leur capacité à partager s'exerce autant que celle de recevoir le spectacle. Ce n'est pas forcément facile au début, parce que chacun a apporté un peu de sa solitude, mais il y a toujours un moment où une émotion particulière, un rire venu de plusieurs côtés à la fois, vient souder cette communauté fragile.

Et c'est tout juste si à la fin, l'artiste ne peut pas tout simplement s'éclipser.

Distribution

Écriture et mise en scène : **Gilles Cailleau**

Comédien et auteur depuis 1985, il a quitté les théâtres en 1996 pour fonder *Attention Fragile*, compagnie dont il est le metteur en scène. Les spectacles de la compagnie sont coproduits par et se jouent dans des Scènes nationales, des Pôle-Cirque, des Centres Nationaux des Arts de la Rue et des Théâtres de Ville. Il a aussi enseigné le jeu d'acteur à l'école Nationale de Cirque de Châtellerauld de 1996 à 2000, animé des sessions de formation professionnelle au CNAC de Châlons-en-Champagne et à l'École du Nord, au CAC de Lomme et au Lido-Toulouse.

co-écriture, interprétation, corde : **Lulu Koren**

Lulu est née en Israël dans un Kibboutz. Elle suit des cours de danse de 7 à 18 ans à l'école Maale Habsor et des études de photographie. L'image qu'elle avait du cirque – avec ses fauves, ses éléphants, ses trapézistes, ses clowns – déjà un peu écorné à l'école Sandciel à Tel-Aviv, est remuée à l'école de Carampa à Madrid et enfin mise en pièce au centre des Arts du Cirque Le Lido à Toulouse. Elle danse le tango depuis 6 ans.

Auteure et comédienne dans le spectacle "Le Locataire" de Tide Company. Elle a joué dans "Aime si fort" de la compagnie Hvdz. Elle a créé avec Jérémie Chevalier la Mio Company et un premier spectacle : "Palabre".

création, co-écriture : **Tania Sheflan**

Elle est née à Tel-Aviv en Israël il y a 32 ans. Elle en est partie à 21 ans, 3 mois après la fin de son service militaire qu'elle a fait dans la clinique d'une base aérienne. De 6 à 14 ans elle a pratiqué la danse, puis la natation synchronisée, en équipe nationale. Après l'armée, elle est partie en Inde et au Népal, puis au Canada C'est là-bas qu'elle a rencontré le cirque. En 2003, elle est venue en France et devenue contorsionniste.



Scénographie, son : **Julien Michenaud**

Régie générale : **Philippe Germaneau**

Administration : **Pascale Baudin**

Production: **in8Circle Anne Rossignol**

Coproduction :

.L'ESTIVE, SCÈNE NATIONALE DE FOIX ET DE L'ARIÈGE

SCÈNES DU JURA, SCÈNE NATIONALE EN PRÉFIGURATION

STREET C.A.T BAT YAM FESTIVAL (ISRAËL)

LA MÉRIDienne, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE LUNÉVILLE

.L'ABATTOIR / CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE

L'ARC, SCÈNE NATIONALE DU CREUSOT

LA VILLE DE LA VALETTE-DU-VAR

.LULU'S PARADISE A REÇU LE SOUTIEN DE

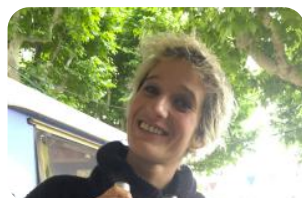
L'INSTITUT FRANÇAIS ET LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR AU TITRE DE LEUR CONVENTION DE COOPÉRATION.

Autour du spectacle

Commençons par une histoire :

C'est dans un collège à Toulon, où à l'invitation du PÔLE JEUNE PUBLIC DU REVEST, nous nous sommes installés trois semaines. Un mois avant, Gilles est allé présenter le projet aux élèves, mais c'est quelques jours après la fin de l'opération "Plomb durci". Et dans ce collège où 8 enfants sur 10 sont fils d'émigrés algériens ou marocains de la 2^{ème} génération, lorsque Gilles annonce qu'une jeune israélienne va venir répéter un spectacle dont sa vie serait la matière, c'est tout juste s'il ne reçoit pas des pierres. Un mois après, lorsqu'on fait entrer une classe sous la yourte, les mines sont très sombres. Gilles a fait une commande d'écriture à l'artiste :
"Raconte ta vie tout entière en 10 phrases et 10 mouvements de contorsionniste et d'équilibriste." À la fin de cette ébauche, le garçon le plus hostile, celui qui avait promis de brûler la yourte, dit – *"En fait, ta vie, c'est la mienne."*

Ce spectacle s'est créé au milieu d'élèves, en France, au milieu d'un quartier en Israël. Sa vie maintenant qu'il est créé doit être aussi vivante.



Le premier souci d'*Attention Fragile*, en arrivant quelque part, c'est de nouer des liens. Nous aimons voir les gens autant qu'ils nous ont vus...

Lulu aime et peut animer des ateliers de cirque, elle peut aussi comme elle l'a déjà fait participer à des rencontres autour du spectacle, de son parcours mais aussi de cuisine. Il lui est arrivé d'organiser des après-midi de fabrication commune "Cornes de gazelles et falafels" qui sont restées mémorables.

On peut aussi associer des gens, des groupes, au montage assez simple de la yourte...

Lorsque nous nous installons, nous sommes en demande de rencontres, quelles qu'elles soient, pourvu que le temps nous en soit laissé et qu'elles s'imaginent en intelligence avec ceux qui nous accueillent et qui connaissent mieux que nous la nature du lieu que nous allons investir.

Il reste alors, autant de fois que ce sera possible, à construire un projet autour de notre venue, où des rencontres humaines et artistiques, formelles ou informelles, folles ou sérieuses, s'inventeront à chaque fois.

Presse

“Circassienne, elle évolue avec une corde lisse, qui sert de fil du récit... la prouesse physique n’est pas vécue en tant que telle, mais fait partie du discours, comme certains peuvent parler avec leurs mains...”

Le regard de la jeune femme happe chacun, nous emporte dans sa narration ; tout est si simple, évident, acceptation de soi, des autres, du monde... tout est remis à plat, dans cette danse avec les mots et les choses et ce spectacle inclassable entre cirque, théâtre, performance poétique et plastique, nous rend à notre humanité.”

ZIBELINE.

Un art du corps qui joue de l’extrême et du déséquilibre pour incarner au plus près l’inconfort et la colère provoqués par ce qu’il est convenu d’appeler le conflit du Moyen-Orient.

LES INROCKS



Elle marche sur les mains et pourtant elle a la tête sur les épaules. La jeune artiste dévoile sa singularité avec ce récit initiatique, tout en mêlant manipulations du corps et d’objets hétéroclites qui forment peu à peu le paysage de sa vie.

TÉLÉRAMA

On a rarement vu théâtre plus intime ni plateau plus petit.

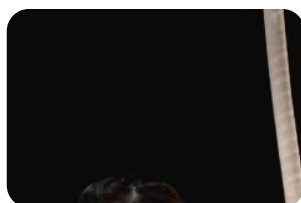
Les figures ponctuent le récit avec parcimonie et sans brusquerie. Tout ici est délicatesse, proximité, partage. On est loin du culte de la performance et de la virtuosité. Et quand la violence sourd, ce n’est jamais frontalement. Plutôt comme un écho diminué qui nous laisse entrevoir une réalité douloureuse mais patiemment digérée.

PARISCOPE

Attention fragile

562 chemin du Fort rouge
83200 Toulon

Adresse postale :
111 boulevard Baille
13005 Marseille



Contact diffusion

Anne-Laurence Loubigniac
06 41 97 15 89

Pascale Baudin
06 83 58 89 70
pascale@attentionfragile.net

WWW

<http://www.attentionfragile.net>



La compagnie Attention Fragile est conventionnée par la DRAC Région Sud, subventionnée par le Ministère de la Culture (Dgca), la Région Sud, le Département du Var et Toulon-Provence-Méditerranée.